

Handmaid's Tale

by Margaret Atwood · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/handmaid-s-tale-resume>

Summary

En 60 secondes

Dans la République de Gilead, les femmes fécondes sont réduites en esclavage comme Servantes pour enfanter au profit de l'élite au pouvoir. Offred consigne sa survie au quotidien : le viol ritualisé, les parties de Scrabble interdites avec son Commandant, une liaison dangereuse avec son chauffeur, et la chute de son amie Moira, de rebelle à employée de maison close. Lorsque ses activités illégales sont découvertes, la police secrète vient la chercher. Ses cassettes enregistrées, retrouvées des siècles plus tard, sont tout ce qui subsiste d'elle.

Pourquoi le lire

C'est une dystopie bâtie à partir de l'histoire réelle, non de la fantaisie : Atwood a assemblé Gilead à partir de choses qui se sont réellement produites, et c'est pourquoi le roman se lit comme une prophétie. Il importe à quiconque s'interroge sur les droits reproductifs, l'autoritarisme religieux ou la manière dont les gens ordinaires collaborent avec le mal. Lisez-le pour la voix : celle d'une femme qui narre sa propre effacement, et fait des petits plaisirs et de la mémoire une résistance.

L'histoire

Le Centre Rouge et la Maison Rouge

Le roman s'ouvre dans un ancien gymnase : des rangées de lits de camp militaire où des femmes dorment sous la surveillance des Tantes armées de prods électriques à bétail. La parole est interdite, alors la nuit les Servantes en formation chuchotent des noms à travers les lits : « Alma. Janine. Dolores. Moira. June. » Offred, notre narratrice, est l'une d'elles. On lui a donné un nom d'esclave signifiant « de Fred ». L'alternative à cette vie était les Colonies, le nettoyage des déchets toxiques. Lorsque sa formation s'achève, elle est affectée au foyer d'un Commandeur. Sa chambre est un ancien atelier de couture avec une seule chaise, une table, une fenêtre qui ne s'ouvre que partiellement, pas de miroirs ni de tableaux, et un coussin brodé du mot « FOI ». La maison fonctionne par les couleurs : l'Épouse en bleu, les Marthas en vert, Offred en rouge avec des coiffes ailées blanches qui restreignent sa vision périphérique. L'Épouse est Serena Joy, une ancienne télévangéliste qui prêchait autrefois la domesticité des femmes à la télévision et qui, aujourd'hui privée de sa tribune, jardine, tricote des écharpes pour les soldats et fume des cigarettes du marché noir. Offred marche jusqu'au marché avec sa partenaire de courses Ofglen, échangeant les salutations approuvées comme « Que le fruit soit béni ». Leur itinéraire passe

devant le Mur près de ce qui fut autrefois Harvard Square, où les corps d'hommes exécutés pendent dans des sacs blancs avec des pancartes autour du cou montrant les symboles de leurs crimes — comme un fœtus pour les médecins qui pratiquaient des avortements. Offred voit un prêtre catholique parmi les corps. Offred dit : « Ceci n'est pas une récréation, même pour les Épouses. » Puis Offred et Ofglen voient six nouveaux corps sur le Mur, dont un prêtre et deux hommes accusés de trahison du genre. Elle pense : « Je ne voulais pas regarder, mais je l'ai fait. »

La Cérémonie et le Souvenir de Luke

Une fois par mois, pendant la fenêtre fertile d'Offred, vient la Cérémonie. Elle est allongée entre les jambes de Serena Joy sur le lit conjugal pendant que le Commandeur lit la Bible — « Donne-moi des enfants, ou je meurs » — puis Serena Joy et Offred se tiennent la main pendant qu'il a des rapports avec Offred. Offred refuse le mot amour : « Je ne dis pas faire l'amour, car ceci n'est pas faire l'amour. » Elle n'est « pas une concubine, mais un outil ; un utérus à deux jambes », une « ressource nationale ». Entre les Cérémonies, elle survit de la mémoire. Elle se souvient de la fuite manquée : elle, son mari Luke et leur fille de cinq ans ont tenté de gagner le Canada avec de faux passeports et ont été attrapés à la frontière. Deux femmes en uniformes gris ont emmené sa fille, et Luke a été abattu ou capturé. Elle se souvient de la photographie de son enfant en robe blanche avec un chien, et ignore où elle est aujourd'hui. Elle se souvient du jour où elle a perdu son emploi lorsque le gouvernement a gelé tous les comptes bancaires des femmes et transféré leurs avoirs à leurs maris ou à leurs plus proches parents masculins. Au Centre Rouge, Tante Lydia enseignait l'idéologie en slogans ciselés : « Il y a plus d'une sorte de liberté. La liberté de et la liberté face à. Aux jours de l'anarchie, c'était la liberté de. Maintenant on vous donne la liberté face à. Ne le sous-estimez pas. » Offred vole une noisette de beurre à la salle à manger pour s'en servir comme crème, puisque les Servantes sont privées de cosmétiques. Dans son placard, elle trouve un message gravé en latin : « Nolite te bastardes carborundorum ». Le Commandeur lui raconte plus tard qu'il fut laissé par la Servante précédente, qui s'est donné la mort.

Scrabble, Mayday, et Jezebel's

Puis le Commandant enfreint ses propres lois. Il convoque secrètement Offred dans son bureau la nuit et lui demande de jouer au Scrabble, un acte interdit puisque les Servantes ne peuvent pas lire. Elle pense : « Maintenant, c'est dangereux. Maintenant, je vais me faire prendre. » Il lui donne de vieux magazines comme Vogue à lire, et elle reste fascinée par les images d'un monde disparu. Elle comprend qu'il veut la rendre redevable, mais il y a là-dedans quelque chose de séduisant malgré tout. Il lui demande de l'embrasser « comme si tu le pensais vraiment ». Il lui offre un flacon de crème pour les mains en cadeau, qu'elle étale sur son corps, se sentant de nouveau femme. Pendant ce temps, sa partenaire de courses Ofglen murmure « C'est un beau jour de mai », un signal codé, et révèle qu'elle fait partie de Mayday, la résistance clandestine. Elle demande à Offred de recueillir des informations auprès du Commandant ; Offred est effrayée mais ne refuse pas. Au Birthmobile, Janine donne naissance à une petite fille nommée Angela par les Épouses. Le bébé est déclaré « malsain » et se révèle plus tard déformé ; les

Épouses et les Servantes scandent « Respire, respire » et « Tiens, tiens » à l'unisson, et le bébé est emporté par les Épouses. La nouvelle Ofglen dit plus tard à Offred que l'ancienne Ofglen s'est pendue avant que les Yeux ne puissent l'arrêter. Puis le Commandant emmène Offred à Jezebel's, un bordel clandestin dans un ancien hôtel réservé aux hauts dignitaires. Là, elle trouve Moira, son amie lesbienne rebelle des années d'études, vêtue d'un teddy noir, travaillant comme prostituée. Moira avait jadis feint la maladie, maîtrisé Tante Elizabeth dans les toilettes, pris son uniforme marron et son laissez-passer, et était sortie du Centre Rouge. Moira avait été attrapée après sa fuite et avait choisi le bordel plutôt que les Colonies. Elle dit « C'est pas si mal » et semble résignée ; elle dit aussi « Je ne vais pas aux Colonies. Je ne vais pas mourir de la maladie des radiations. » Offred pense : « Ce n'est pas la Moira que je connaissais. »

Nick, la camionnette, et les Notes historiques

Serena Joy, soupçonnant que c'est son mari qui est stérile, arrange pour Offred de coucher avec Nick, le chauffeur qui vit au-dessus du garage. Elle dit à Offred : « Je sais pour le Commandant. Je sais qu'il te voit, » et lui promet une photographie de sa fille en échange, la lui montrant et disant « Elle a grandi. » Offred et Nick font l'amour rapidement et en silence, et elle commence à tomber amoureuse, pensant « C'est une trahison dans tous les cas. » Ils commencent à se rencontrer de leur propre initiative. Elle lui dit qu'elle pense être enceinte ; il dit « C'est mieux que l'alternative. Ça va. Il est trop tard. » Il lui dit qu'il fait partie de Mayday, lui apporte de petits cadeaux, et elle commence à éprouver une véritable affection pour lui, tout en restant incertaine de ses véritables loyautés. Ils savent tous deux que l'enfant lui sera enlevé. Puis Serena Joy découvre des preuves des visites d'Offred au bureau du Commandant — le costume à paillettes et le rouge à lèvres de Jezebel's — et confronte Offred avec une fureur glaciale. Les Yeux arrivent. Alors qu'Offred est conduite à la camionnette noire, Nick murmure « Fais-moi confiance... Va avec eux. » Elle ne sait pas s'ils sont police secrète ou résistance, sauvetage ou arrestation. Elle y monte en pensant : « Et ainsi je monte, dans l'obscurité intérieure ; ou bien la lumière. » Le roman se termine par un épilogue métafictionnel : en 2195 à l'Université de Denay, Nunavut, le Professeur James Darcy Pieixoto présente l'histoire d'Offred, transcrite de trente cassettes trouvées cachées dans un coffre de rangement à Bangor, dans le Maine. Il suggère que le Commandant pourrait avoir été Frederick R. Waterford, l'un des architectes de Gilead, tué lors d'une purge peu après qu'Offred fut emmenée pour avoir hébergé un agent ennemi. Il identifie Serena Joy comme l'épouse de Waterford, Thelma, une ancienne personnalité de la télévision. Son sort, conclut-il, est inconnu, mais son récit « pourrait être de quelque utilité, pour quelqu'un. » Il plaisante sur les « Problèmes d'authentification en référence au Conte de la Servante » de la conférence, et l'auditoire rit.

Personnages

- Offred: La narratrice, une Servante nommée « de Fred » dont le véritable nom n'est jamais révélé. Elle survit à Gilead par la mémoire et de petites défiances, tombe dans un amour interdit, puis disparaît dans une camionnette noire, ne laissant derrière elle que ses cassettes.

- The Commander: Le maître d'Offred, haut dignitaire et architecte de Gilead, qui enfreint ses propres règles pour des parties de Scrabble, des magazines et des visites au bordel. Il veut se sentir un homme bon tout en possédant une femme.
- Serena Joy: L'Épouse du Commandeur, ancienne télévangéliste qui prêchait la soumission domestique et la vit désormais, aigrie et stérile. Elle arrange la liaison d'Offred avec Nick, puis la trahit.
- Nick: Le chauffeur logé au-dessus du garage qui devient l'amant d'Offred et prétend appartenir à Mayday. Ses loyautés restent ambiguës, même quand il lui dit de se fier à lui.
- Moira: L'amie lesbienne et rebelle d'Offred, qui s'évade du Centre Rouge en uniforme volé, est rattrapée et choisit le bordel plutôt que les Colonies. Son esprit brisé est le miroir le plus sombre d'Offred.
- Luke: Le mari d'Offred d'avant Gilead, dont le divorce antérieur fait d'elle une adultère aux yeux de la nouvelle loi. Il disparaît lors de la tentative de fuite, mort ou emprisonné, elle ne le saura jamais.
- Ofglen: La partenaire de courses d'Offred et membre secrète de Mayday. Elle se pend avant d'être arrêtée ; son remplacement est une orthodoxe, mouchard du régime.
- Aunt Lydia: L'endoctrineuse du Centre Rouge, qui justifie l'esclavage par des slogans sur la liberté. Sa voix hante le récit d'Offred comme la conscience intériorisée du régime.

Thèmes

Contrôle des corps des femmes: Le Gilead réduit les femmes fertiles à des « utérus sur jambes », des ressources nationales déplacées de maison en maison comme du bétail. La Cérémonie mensuelle le met en scène littéralement : Offred est allongée entre les jambes de l'Épouse pendant que le Commandant lit les Écritures et se sert de son corps, un viol ritualisé qu'elle refuse d'appeler faire l'amour. L'État gèle les comptes bancaires des femmes, leur interdit la lecture et ne leur accorde de valeur que par leur fertilité. La scène de la naissance, où les Servantes scandent en chœur tandis que les Épouses s'approprient un bébé difforme, montre la reproduction comme propriété de l'État. Le propos du livre : quand un régime revendique la propriété des utérus, il revendique la propriété des femmes.

Complicité des privilégiés: Serena Joy est la plus cinglante ironie du livre : une femme qui a bâti sa carrière en enjoignant aux autres femmes de rester au foyer, aujourd'hui emprisonnée dans le foyer qu'elle préconisait. Elle jardine, tricote des écharpes pour les soldats et fume des cigarettes du marché noir, privée de la voix publique qu'elle a utilisée contre son propre intérêt. Le Commandant, lui, enfreint chaque règle qu'il impose, thésaurisant les magazines et les visites au bordel pour son seul usage. Atwood montre que les architectes de l'oppression en sont souvent les premières victimes, et que des hommes comme le Commandant veulent passer pour décents tout en dirigeant la machine qui écrase les femmes autour d'eux.

La résistance dans les petits gestes: La rébellion ouverte au Gilead équivaut au suicide, si bien que la résistance passe dans la clandestinité et se réduit à des gestes : une noisette de beurre volée utilisée comme crème, des prénoms murmurés d'un lit de dortoir à l'autre, une partie de Scrabble, un « C'est un beau jour de mai » codé. Le réseau Mayday d'Ofglen fonctionne par le silence ; l'évasion de Moira est une légende qui maintient l'espoir en vie, même après sa chute. Le plus grand acte d'Offred est le récit lui-même, l'histoire qu'elle raconte à un auditeur futur inconnu alors que la raconter pourrait la tuer. Le livre soutient que la mémoire et le témoignage sont des armes, et que même les petits refus maintiennent un moi en vie sous le contrôle total.

Le langage comme pouvoir: Le Gilead police les mots aussi étroitement que les corps. Les Servantes ne savent pas lire ; le cadeau illégal de magazines du Commandant est érotique précisément parce que la littérature est interdite. Les salutations sont scripturales (« Que le fruit soit béni »), les noms sont une propriété patronymique (« de Fred »), et le latin griffonné par la Servante précédente, « Nolite te bastardes carborundorum », devient la devise privée d'Offred. Les slogans de Tante Lydia réécrivent la « liberté de » en « liberté face à ». L'épilogue le confirme : les historiens de 2195 peinent à authentifier les cassettes parce que si peu d'archives ont survécu. Qui contrôle le langage contrôle le passé, et les cassettes d'Offred sont une contre-attaque.

L'incertitude de la survie: Offred raconte son histoire en sachant qu'elle pourrait ne pas survivre pour la finir, s'adressant à un « vous » inconnu à travers les siècles. Elle admet les limites de son propre récit et oscille entre espoir et désespoir au sujet de Luke, entre amour et calcul au sujet de Nick, entre résistance et complicité dans sa propre soumission. L'épilogue refuse de trancher quoi que ce soit : les chercheurs spéculent, plaisantent et avouent ne même pas pouvoir confirmer son nom. Le propos du livre est que l'histoire est racontée par celui dont la cassette survit, et qu'une voix venue de l'obscurité est précieuse précisément parce qu'elle aurait pu être réduite au silence.

Symboles

- La couleur rouge: Les Servantes portent des robes, des souliers et des gants rouges, avec des coiffes blanches à ailes qui agissent comme des œillères. Le rouge signale la fertilité et le sang, menstruel et de l'accouchement, faisant de chaque femme une réclame ambulante de la valeur de son utérus. L'uniforme efface toute individualité : le nom d'Offred change à chaque affectation, et la coiffe réduit son champ de vision au seul chemin approuvé par le régime.

- Le Mur: L'ancien mur des bâtiments de Harvard où les ennemis exécutés sont suspendus dans des sacs blancs avec des écriteaux indiquant leurs crimes : un fœtus pour les médecins avorteurs, des symboles pour les prêtres et les accusés de « trahison du genre ». C'est le sermon quotidien du régime, et les regards forcés qu'Offred y jette tracent son éducation morale : « Je ne voulais pas regarder, mais je l'ai fait. »

- « Nolite te bastardes carborundorum »: Faux latin griffonné dans le placard d'Offred par la Servante précédente, qui s'est donné la mort : « Que les bâtards ne t'écrasent pas. » C'est un

message à travers le temps, d'une femme asservie à une autre, une blague et un cri de guerre, et la preuve privée d'Offred qu'elle n'est pas la première à endurer cette chambre.

- Le coussin brodé « FAITH »: L'unique décoration de la chambre nue d'Offred, placée là par le foyer « arrangé pour nous ». Il condense la théologie de Gilead en un seul mot : on dit aux asservis que leur souffrance est dévotion. Qu'un coussin doive commander la foi dans une chambre sans miroirs en dit long sur la confiance du régime.

- Le plateau de Scrabble: Le jeu interdit du Commandeur dans son bureau, où les Servantes n'ont pas le droit de lire. Il transforme l'alphabétisation en contrebande et l'intimité en transaction : il lui donne des mots, des magazines et de la lotion en échange de sa compagnie. Le plateau est à la fois séduction et corruption, montrant comment le pouvoir pervertit même le jeu.

La fin expliquée

Le dénouement refuse deux fois le réconfort. D'abord le sort d'Offred : elle monte dans la camionnette « dans l'obscurité intérieure ; ou alors la lumière », sans savoir si les hommes de Nick sont des sauveteurs de Mayday ou des Yeux. Atwood la laisse dans l'ignorance, et nous avec elle, car cette incertitude est la texture même de la vie sous la tyrannie ; personne n'a droit à un sauvetage garanti. Ensuite, la froide érudition de l'épilogue : en 2195, le professeur Pieixoto présente ses cassettes comme un artefact, plaisante sur leur authentification et ne peut même pas confirmer son nom. Certains lecteurs trouvent cela décevant, une réduction de sa souffrance à une curiosité académique ; d'autres y voient le point le plus acéré du roman : Gilead a fini par tomber, mais Offred n'a jamais été sauvée sur la page, et l'histoire ne reçoit le témoignage des femmes que par fragments. La survie des cassettes est le véritable dénouement : elle avait parié sur un auditeur futur, et elle a gagné. Que cela compte comme une victoire ou comme une autre forme d'effacement — n'être connue que comme « Offred » —, c'est la question que le livre laisse délibérément ouverte.

Les meilleures citations

- "Il existe plus d'une sorte de liberté : la liberté de et la liberté face à. Du temps de l'anarchie, c'était la liberté de. Maintenant, on vous donne la liberté face à. Ne le sous-estimez pas." - Tante Lydia

- "Je ne suis pas une concubine, mais un outil ; un utérus à deux jambes." - Offred

- "Et je m'avance, dans l'obscurité intérieure ; ou bien vers la lumière." - Offred

Limites

L'épilogue divise les lecteurs : réduire Offred à une énigme savante peut donner l'impression que le roman répète l'effacement qu'il condamne, même si c'est sans doute là le propos. La construction du monde laisse des lacunes à dessein ; nous ne connaissons jamais les mécanismes de l'ascension de Gilead que par fragments, ce que certains trouvent frustrant plutôt qu'artistique. La passivité d'Offred, ses longues périodes d'endurance plutôt que d'action,

peuvent sembler frustrantes, mais elles sont fidèles au fonctionnement réel de la terreur. Et les hommes, Luke surtout, restent des esquisses ; le livre est délibérément, presque exclusivement, un intérieur féminin.

En une phrase

Une femme réduite en esclavage comme instrument de reproduction dans une théocratie chrétienne enregistre secrètement son histoire, et deux siècles plus tard ses cassettes sont tout ce qui prouve qu'elle a existé.

Pour qui

Lisez ce livre si vous vous êtes déjà demandé à quelle vitesse une société libre peut être démantelée — et comment les gens ordinaires se convainquent eux-mêmes de l'accepter. Il s'adresse aussi à quiconque veut voir ce que survivre veut dire quand la résistance se réduit à de petits actes dangereux.